

Pourquoi devons-nous adopter l'approche de réduction des méfaits? Prise en charge des personnes ayant une dépendance pendant la grossesse et en période post-partum

Il se peut que les prestataires de soins de santé aient des idées préconçues sur les conditions nécessaires pour devenir parents. Cela peut les amener à avoir des préjugés et à stigmatiser les patientes enceintes qui consomment des drogues ou de l'alcool. Ces préjugés et cette stigmatisation peuvent constituer un obstacle à la prestation de soins en général et de soins prénataux et avoir pour conséquence, une augmentation des résultats indésirables liés à la grossesse et à la santé néonatale.

La réduction des méfaits fait appel à plusieurs stratégies, services et options pouvant aider les gens à réduire les risques associés à leur consommation de substances psychoactives et les maintenir en vie et en bonne santé. Cette approche soutient les personnes qui consomment de la drogue et oriente davantage les actions des prestataires de soins de santé, des décideurs et décideuses politiques et des communautés sur les besoins et la situation de chaque personne, et moins sur la criminalisation et l'arrêt de la consommation de drogues.

Chez les personnes enceintes, encourager la réduction des méfaits consiste à conseiller, sensibiliser et dans certains cas, fournir des médicaments qui vont réduire les risques chez la personne enceinte et le fœtus.

Pour en savoir plus sur les moyens de réduire les risques pendant la grossesse ou l'allaitement, veuillez consulter la ressource sur [la réduction des méfaits](#).

L'approche de réduction des méfaits reconnaît l'autonomie de chaque personne, car elle part du principe que chaque personne sait mieux que quiconque ce qui fonctionne pour elle dans sa situation actuelle.

Les influences environnementales, les facteurs épigénétiques et génétiques jouent un rôle dans la dépendance. Les identités, qu'elles soient sexuelles, de genre, raciales, ethniques ou liées à des handicaps, peuvent exacerber l'expérience de consommation de substance d'une personne enceinte et sur la façon culturellement appropriée d'encadrer la réduction des méfaits.

L'environnement joue un rôle important dans la vie d'une personne qui consomme des substances psychoactives. Les traumatismes, souvent intergénérationnels, comme la pauvreté, le manque d'accès aux logements, l'insécurité alimentaire et personnelle peuvent contribuer à une consommation problématique de substances. La

prédisposition génétique d'une personne à la dépendance peut être renforcée par des facteurs sociaux, culturels et environnementaux comme l'âge lors la première consommation de substances, l'accès à l'activité physique régulière et l'interaction avec l'environnement. Tous ces facteurs génétiques et épigénétiques combinés peuvent créer un « mélange explosif » et inciter à la dépendance.

La consommation de substances psychoactives au Canada a connu une augmentation spectaculaire pendant la pandémie de COVID-19, tout comme les décès dus à des empoisonnements et à des surdoses accidentelles. Selon l'Infobase Santé du Canada, « un total de 7 328 décès apparents dus à une intoxication aux opioïdes sont survenus en 2022 (de janvier à décembre). Cela représente une moyenne de 20 décès par jour. En 2019, avant la pandémie de COVID-19, la moyenne des décès par jour était de 10, avec un pic de 22 en 2021 ».

Les personnes qui s'empoisonnent ou qui font des surdoses accidentelles ne sont pas suicidaires; elles consomment souvent pour atténuer leur douleur et leurs problèmes personnels. En effet en 2022, **98 %** des empoisonnements attribués à l'usage des amphétamines ou à d'autres stimulants étaient accidentels.

L'approche de réduction des méfaits consiste à trouver des moyens de maintenir les gens en vie et de les faire participer autant que possible à leurs soins de santé et à contribuer à leur soutien social. Les stratégies de réduction des méfaits peuvent aller de l'abstinence totale de consommation, à la consommation dans un site supervisé ou au remplacement d'une consommation journalière par un produit moins nocif.

Il existe un large éventail d'approches, de stratégies et de programmes de réduction des méfaits. La réduction des méfaits est fondée sur la certitude que chaque personne mérite de croire en sa valeur et en sa dignité. Il s'agit de les aider à comprendre qu'elles ont véritablement leur place, qu'elles sont nécessaires et qu'elles sont désirées. Les personnes qui décident de tomber enceintes ou de garder une grossesse alors qu'elles consomment des drogues ont besoin d'un suivi complet. Conformément aux principes de la réduction des méfaits (RM), le support offert par les services sociaux, les organismes et les établissements de santé doivent continuer après l'accouchement et pendant la petite enfance. En conclusion, la réduction des méfaits sauve des vies, parce que tout le monde a la même valeur.

Ressources supplémentaires :

[Harm Reduction A British Columbia Community Guide](#)

[Harm Reduction CMHA Ontario](#)

[Harm Reduction SAMSA](#)

[Harm Reduction HealthLink BC](#)

Principales ressources bibliographiques :

Association canadienne pour la santé mentale - Ontario. Réduction des méfaits n.d. (19 septembre 2023). Disponible à l'adresse : <https://ontario.cmha.ca/harm-reduction>.

Liu M, Jiang Y, Wedow R, Li Y, Brazel DM, Chen F, et al. Association studies of up to 1.2 million individuals yield new insights into the genetic etiology of tobacco and alcohol use. Nat Genet. 2019;51(2):237-44.[PMID: 30643251].

National Institute on Drug Abuse (NIDA). Genetics and Epigenetics of Addiction DrugFacts. Washington, D.C.2019 (consulté le 19 septembre 2023). Disponible à l'adresse : <https://nida.nih.gov/publications/drugfacts/genetics-epigenetics-addiction>

Ramsey KS, Cunningham CO, Stancliff S, Stevens LC, Hoffmann CJ, Gonzalez CJ, et al. Substance Use Disorder Treatment in Pregnant Adults Albany, N.Y.: New York State Department of Health AIDS Institute (NYSDOH AI); 2021 (mis à jour le 16 juillet 2021; consulté le 19 septembre 2023). Disponible à l'adresse : <http://www.hivguidelines.org/guideline/substance-use-treatment-pregnancy/?mycollection=substance-use>

Comité consultatif spécial fédéral, provincial et territorial sur l'épidémie de surdoses d'opioïdes. Méfaits associés aux opioïdes et aux stimulants au Canada Décès apparemment liés à une intoxication aux opioïdes et aux stimulants - Janvier 2016 à décembre 2022; surveillance des méfaits associés aux opioïdes et aux stimulants au Canada.

Ottawa : Agence de la santé publique du Canada, septembre 2023. (consulté le 19 septembre 2023) Disponible à l'adresse : <https://sante-infobase.canada.ca/mefaits-associes-aux-substances/opioides-stimulants/>.